

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

LE TUTOIEMENT

II

Ces nuances ne sont pas seulement dignes de tous les respects, elles sont aussi pleines de charmes. Qui n'a senti les douceurs attachées au traditionnel tutoiement de deux camarades d'études se retrouvant, après de longues années jetées dans les positions sociales les plus différentes et souvent les plus inégales, toujours égaux par l'inaltérable souvenir de la confraternité..... ?

Qui n'a compris le bonheur de ces vieux et fidèles serviteurs, dont la race tend à se perdre, lorsqu'ils s'entendaient amicalement tutoyer par leurs jeunes maîtres qu'ils ont portés dans leurs bras ?

Qui n'a admiré le mélange de respect et de tendresse avec lequel un enfant bien né sait dire à sa mère : je vous aime !

La révolution, dans son aveugle passion pour l'égalité, avait été logique lorsque, attaquant de front le génie de la langue, elle avait décrété le tutoiement universel. L'orage passé, l'invincible tradition s'est réveillée ; le pronom *vous*, employé au singulier comme signe de déférence, ayant cessé d'être interdit sous peine de mort, a été remis au bourreau.

Mais, par une incroyable inconséquence, cette marque de respect, dans un grand nombre de familles, n'a point été rendue à ceux qui la méritent en première ligne : au père et à la mère.

Certains ouvrages, qui avaient de la vogue à cette époque,